

High-Level Event on Financing for Development in the Era of COVID-19 and Beyond

Jeudi 28 mai 2020

**Discours de Mme Simonetta Sommaruga
Présidente de la Confédération suisse**

Excellences,
Mesdames et messieurs,
Chers collègues,

Dans mon pays, un pays riche, il y a de plus en plus de gens qui souffrent de la pauvreté. Certains font la queue pour obtenir un sac de nourriture. La crise du Coronavirus frappe partout. Et, comme souvent, ce sont les plus faibles parmi nous qui souffrent le plus. En Suisse aussi.

Pour sortir dignement de la crise, nous devons nous aider les uns les autres, faire preuve de solidarité.

Seule la coopération de toute la communauté internationale nous permettra d'affronter la pandémie actuelle et ses conséquences. Je félicite le Secrétaire-général pour les initiatives de l'ONU dans la réponse à la COVID-19.

Aujourd'hui, je souhaite souligner trois points :

Premièrement, la crise actuelle représente une occasion d'adopter un modèle de société plus durable, plus juste et capable de s'adapter aux changements à venir.

Les objectifs de l'Agenda 2030 pour le développement durable doivent guider notre action.

La pandémie est liée à la pression exercée par les activités humaines sur les habitats naturels et la faune. Veillons donc à ce que nos investissements respectent l'environnement et l'accord de Paris sur le climat !

Réduisons aussi les inégalités ! Les femmes, par exemple, ont souvent un revenu inférieur à celui des hommes. Et beaucoup

travaillent dans le secteur informel sans aucune sécurité sociale. Cette crise les affaiblit encore davantage.

Deuxièmement, pour lutter contre la pauvreté, les migrants doivent pouvoir continuer à envoyer de l'argent chez eux. Des millions de familles en dépendent.

Or des dizaines de milliards de dollars n'ont pas pu être transférés en cette année 2020 en raison de la pandémie. La Suisse est préoccupée par cette chute des transferts de fonds des migrants. C'est pourquoi nous avons lancé la semaine dernière un appel conjoint avec le Royaume-Uni, trois agences onusiennes, la Banque mondiale et des partenaires du secteur privé.

Il s'agit d'améliorer l'accès à ces services et de réduire les taxes de transfert. Je vous invite tous à vous joindre à cet appel et remercie les pays qui l'ont déjà fait.

Troisièmement, la COVID-19 augmente les besoins financiers des pays pour lutter contre la pandémie et ses effets. Face à une situation financière de plus en plus difficile dans de nombreux pays, la Suisse soutient l'initiative du G20 et du Club de Paris visant à suspendre temporairement les paiements de la dette des pays les plus pauvres.

75 ans après la fondation de l'ONU, la pandémie confirme l'importance et la nécessité de la coopération multilatérale. La Suisse fournit un financement d'urgence d'un milliard de dollars au Fonds fiduciaire pour la réduction de la pauvreté et pour la croissance du FMI. En outre, elle contribue à hauteur de 400 millions de dollars à l'action internationale de lutte contre le virus.

Je vous remercie.